

COURRIER AGRICOLE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

LA BETTERAVE

La betterave (*beta vulgaris*) est une plante bisannuelle, c'est-à-dire qui ne donne sa graine que tous les deux ans. Sa faculté germinative est de sept ans. Elle est, quoi qu'on en dise de culture fort facile. On peut la cultiver avec succès dans toutes les parties du Canada, à l'est, à l'ouest, au sud et au nord. Pour cela il suffit d'un peu d'attention et de travail.

PRÉPARATION DU TERRAIN

Pour bien cultiver la betterave il faut commencer par engraisser la terre comme il faut avec du fumier de ferme bien décomposé, 20 tonnes par acre environ et enterrer ce fumier par un labour profond l'automne. On laisse la terre dans cet état jusqu'au printemps.

Lorsque le mois de juin arrive et que la terre est suffisamment dégélée pour être travaillée sans difficulté ; il faut donner deux ou trois coups vigoureux de herse à ressorts ou à dents fixes, puis refaire un léger labour de quelques pouces seulement.

De nouveau on repasse la herse jusqu'à ce que la surface de terre ne présente plus de mottes. Si la terre est sableuse et légère on pourra passer un léger rouleau sur toute la surface à ensemer.

SEMENCE

Tout d'abord, il est bon que nous vous fassions remarquer que la graine de betterave lève très irrégulièrement, cela tient à diverses causes qui peuvent être celles-ci : 1° Une terre trop humide et froide lui est nuisible ; 2° un sol trop sec ne lui vaut rien ; 3° il arrive aussi très souvent que la graine achetée chez tel ou tel marchand peut avoir perdu sa faculté germinative pour différentes causes, mais, particulièrement la suivante. La graine peut avoir été récoltée dans une année mauvaise, c'est-à-dire, que la température ne lui a pas été favorable. En effet, une année froide et humide comme en 1912 par exemple. Il faut, pour que les graines soient bonnes qu'elles soient récoltées par un temps sec et chaud et que la plante qui les a produites ait poussé dans des conditions à peu près les mêmes. 6° Des marchands, ayant dans une année d'abondance récolté ou acheté beaucoup de graines et ne peuvent les vendre toutes, faute de demande, l'année suivante. Ces graines restent dans les magasins (plus ou moins propres à conserver les graines) et peuvent perdre leur faculté germinative d'une année à l'autre, elles ne peuvent donc plus être utiles à quoi que ce soit. Or, les marchands-grainetiers savent très bien si telle ou telle graine a encore ou n'a plus sa faculté germinative au bout d'un certain temps après la récolte. Ils devraient donc les mettre de côté et ne pas les vendre. Un certain nombre de ces marchands (plus ou moins consciencieux) mélangent les mauvaises graines avec les bonnes, et, c'est pour cela, que bien souvent, des graines semées en quantité suffisante et dans de bonnes conditions pour assurer une levée régulière, ne lèvent presque pas et on s'étonne ensuite que la moitié et quelques fois les trois quarts des graines semées ne lèvent pas.

Pour parer à ces inconvénients, nous conseillons à toutes les personnes, qui doivent semer des graines, d'essayer avant de les mettre en terre si elles sont bonnes.

Voici du reste un procédé, bien simple, pour s'en assurer. Il suffit d'avoir une assiette ou un plat quelconque, de couvrir le fond avec un morceau d'étoffe de laine, de coton, etc. Puis, après avoir pris quelques graines et les avoir comptées, on les dispose sur ce morceau d'étoffe. Que l'on tient toujours humide. Au bout de quelques jours on s'aperçoit que les graines germent, on les compte et de cette manière on sait approximativement combien il y aura de graines de bonnes.

Si toutes les graines ont germé, on sèmera donc ni trop clair ni trop fort. S'il n'y en a que la moitié qui ont germé on sèmera la moitié plus fort que d'habitude et ainsi de suite.

SEMIS

Quand la terre a été bien défoncée et ameublée convenablement et que les gelées ne sont plus à craindre on peut se préparer à ensemer la betterave.

On peut semer en lignes ou en billons.

On sème généralement de 8 à 10 livres par acre.

Dans les terres humides, il est bon de semer en billons, mais dans les terres drainées ou sèches, il vaut mieux faire le semis en lignes ; c'est du reste ce dernier mode de procéder qui est le plus pratique. 1° Le semis est plus vite fait et plus facile ; 2° les sarclages et binages plus profitables aux plantes.

Pour semer on se sert généralement de semoirs. Ces petits instruments à main sont relativement peu coûteux, car ils remplacent beaucoup de main d'œuvre et fait le travail aussi parfaitement que possible.

Si on n'a pas de semoir on prend un bâton aminci d'un bout, puis on trace de petits sillons droits d'une profondeur de un et demi à deux pouces ; puis on prend la graine que l'on dépose par de petits tas de 4 ou 5 graines que l'on espace de quelques pouces. On les recouvre avec un peu de terre que l'on a soin de tasser légèrement.

Au bout de 10 à 12 jours les graines germeront et on aperçoit de petites feuilles qui commencent à sortir de terre. Ce sont les graines qui lèvent.

Dès que l'on pourra distinguer les rangs de betteraves, on devra procéder au premier sarclage, quand bien même il n'y aurait pas de mauvaises herbes, car ce premier travail a pour but de remuer la surface de la terre afin que l'air et la chaleur la pénètrent plus facilement, ce qui active la végétation.

Quand les plants de betteraves auront atteint une hauteur d'à peu près 3 à 4 pouces il faudra commencer l'éclaircissage.

Si le semis a été fait en lignes on se servira d'un instrument plat et tranchant ; une petite gratte de 6 à 7 pouces de large conviendrait parfaitement pour ce travail. Voici en quelques mots la manière de procéder : Comme il faut que les betteraves soient espacées de 10 à 15 pouces, pour qu'elles profitent et grandissent d'une façon convenable, il faut donc enlever par un coup ou deux de gratte toutes les betteraves qui pourraient nuire et n'en laisse que de petites touffes de 3 ou 4 plants distancées de 10 à 15 pouces.

Au bout de quelques jours il faudra procéder au démariage. Ce travail consiste à enlever des petites touffes laissées lors de l'éclaircissage, les deux ou trois plus petites betteraves et ne laisser que la plus belle, on doit faire ce travail à la main. Les betteraves arrachées ainsi pourront servir à combler les endroits où la levée des graines aurait manqué pour une cause ou pour une autre. Cette plante supporte, du reste, très bien la transplantation pourvu que la terre soit un peu humide et que le soleil ne soit pas trop ardent. Par conséquent, on devra toujours choisir une journée sombre pour effectuer le démariage des betteraves afin que l'on puisse en transplanter où il en manque.

Une fois ces travaux finis, il faudra biner et sarcler tout l'été. Ces travaux sont indispensables pour assurer une bonne récolte. Plus la terre est meuble, plus les betteraves deviennent grasses, et plus la récolte est forte.

RÉCOLTE

Il faut arracher les betteraves aussitôt que les gelées sont à craindre, c'est-à-dire, vers le mois d'octobre. Les betteraves commencent à geler lorsque le thermomètre Fahrenheit enregistre 29 degrés ; avant cela, il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

Nous croyons inutile d'expliquer la manière d'arracher et d'effaner les betteraves qu'il ne faut pas trop entamer la racine avec les instruments tranchants qui servent à couper les feuilles, car une racine entamée pourrit très vite et peut amener la pourriture des autres ce qui occasionnerait une perte. Il ne faut pas non plus rentrer les betteraves avant qu'elles soient ressuyées, c'est-à-dire, qu'elles doivent séjourner quelques heures sur le terrain pour que la terre qui adhère aux racines ait le temps de sécher et de tomber toute seule.

CONSERVATION

On peut conserver les betteraves l'hiver dans une cave ou dans tout autre endroit, pourvu que ces lieux soient secs et qu'il n'y gèle pas, cette plante redoutant l'humidité.

Quant à la proportion à donner aux animaux, il suffit de leur en servir quelques livres, à chaque repas, mélangées avec un peu de paille hachée ou de balles de céréales.

Les betteraves données en quantité suffisante (20 à 25 livres par repas) aux vaches laitières, augmentent la quantité de lait ainsi que sa richesse en gras.